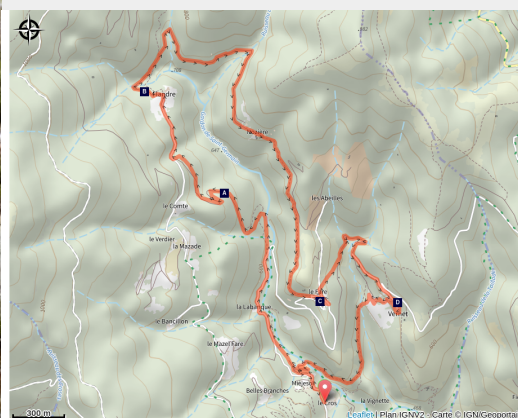


La Flandonenque

Cévennes - Saint-Germain-de-Calberte



Cours d'eau au dessus du moulin (© Nathalie Thomas)



La Flandonenque, grande vallée du hameau de Flandres, vous mène à la découverte d'une végétation généreuse, de hameaux au riche passé historique, et du Gardon de St-Germain-de-Calberte qui alimente cascades et gours.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h

Longueur : 9.2 km

Dénivelé positif : 518 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village,
Forêt, Histoire et Culture

Itinéraire

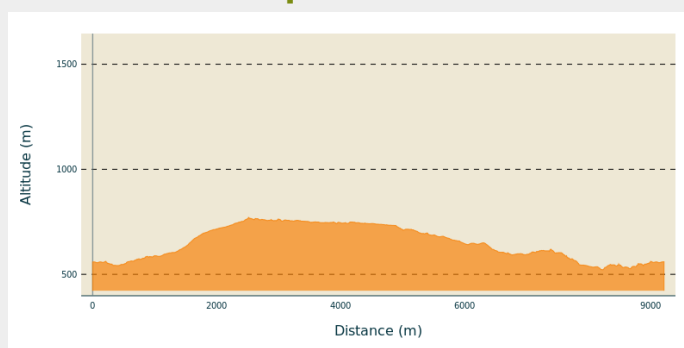
Départ : Le Cros

Arrivée : Le Cros

Balisage : — PR

Communes : 1. Saint-Germain-de-Calberte

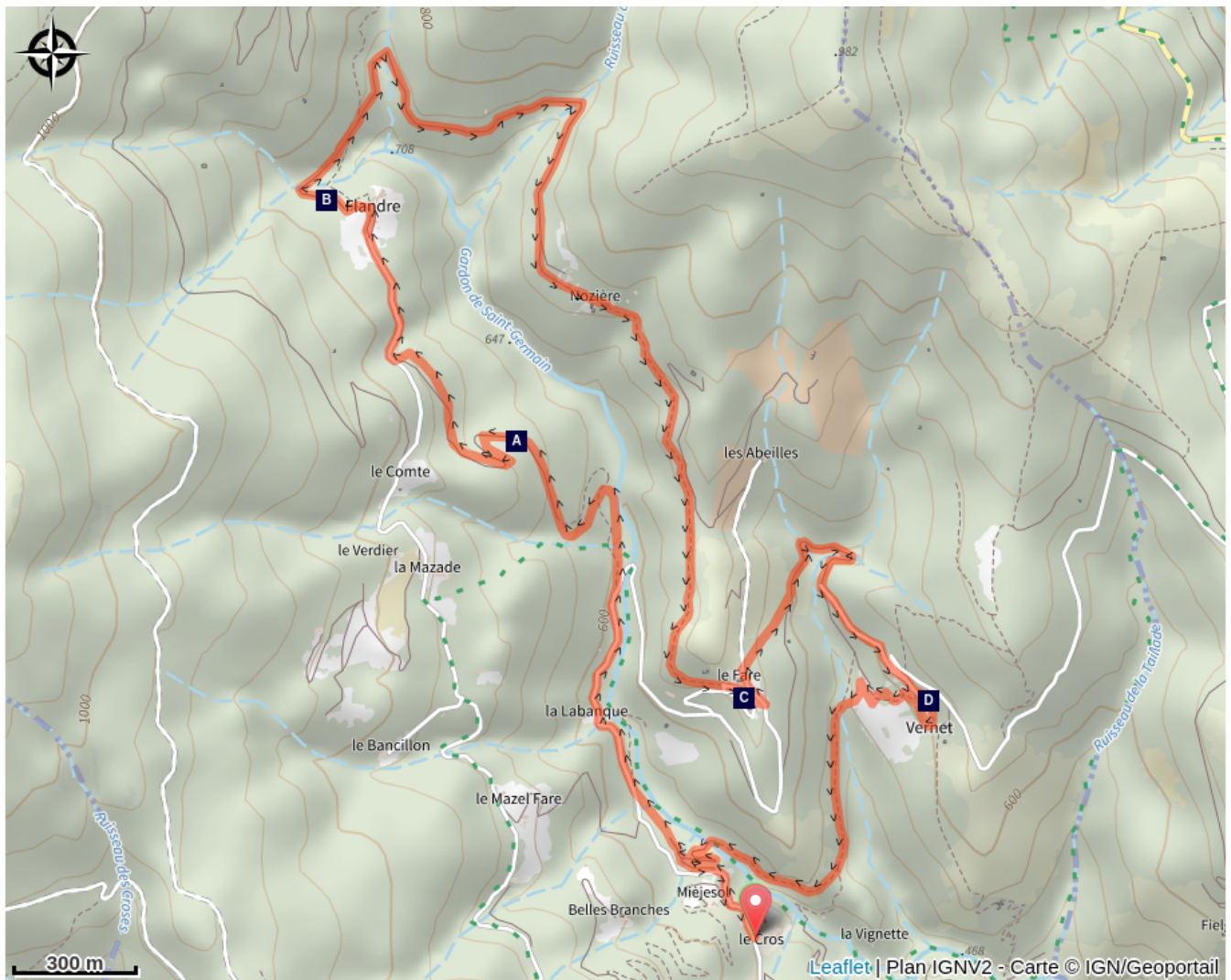
Profil altimétrique



Altitude min 522 m Altitude max 771 m

Au départ, suivre la piste en terre en restant sur le chemin principal. Laisser la route à gauche, et prendre «L'Escaillou », un chemin de débardage qui monte dans les bois. À la deuxième route, prendre à droite et atteindre le hameau de Flandres. À la sortie de Flandres, un sentier descend à droite jusqu'à un moulin puis rejoint la piste principale qui continue jusqu'à Nozières. À la sortie de Nozières, prendre à droite avant la dernière maison et suivre la direction de la Fare. Le chemin devient plus étroit sur environ 1,5 km. Le sentier rencontre une piste plus importante dans un lacet. Prendre à gauche et entrer dans la Fare en suivant le chemin qui passe entre les maisons, puis à la sortie du hameau, tourner à droite. Suivre la petite route sur une centaine de mètres et tourner à gauche. Dans un autre vallon, le sentier décrit une courbe pour atteindre Le Vernet, sur le versant d'en face. Au Vernet, passer sous la première maison à droite, bifurquer à gauche et passer une barrière pour descendre dans le pré jusqu'à la bergerie. L'itinéraire rejoint ensuite un trincat (canal de déviation de l'eau), jusqu'à un pont. Du pont, remonter en face et rejoindre le point de départ.

Sur votre chemin...



Anecdote "les châtaigniers" (A)
Le hameau de La Fare (C)

Le moulin de Flandres (B)
Vernet (D)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Dans Saint-Germain-de-Calberte prendre la route en direction de Serre de la Can. À environ 2 km, prendre la première à droite, direction la Bernadelle, le Cros

Parking conseillé

Parking à la sortie du hameau du Cros

Lieux de renseignement

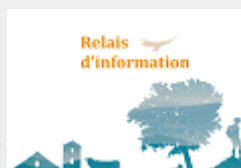
Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Saint-Germain-de-Calberte

Village, 48370 Saint-Germain-de-Calberte

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>





CC Vallée Longue et du Calbertois-en-Cévennes



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...



Anecdote "les châtaigniers" (A)

« C'était la principale récolte, les châtaignes. Les gens l'ont abandonnée parce que ce n'était plus rentable... On les vendait et avec les petites brisures, on engraisait les agneaux et aussi les cochons. On mangeait des châtaignes jusqu'au printemps, à quatre heures en guise de chocolat avec notre pain, et le soir on avait un bol de châtaignes bouillies. En août, la feuille est plus goûteuse, on faisait des fagots pour nourrir les chèvres et les moutons. On les séchait, on les mettait en meule comme le blé, puis on les rentrait. Pour la litière des bêtes, on ramassait les feuilles de châtaigniers. »

Crédit photo : © Bruno Daversin



Le moulin de Flandres (B)

Le moulin a servi à moudre le grain pendant la période de famine qui affecta les habitants de Flandres lors de la Seconde Guerre mondiale. Il s'est arrêté de fonctionner en 1950. De 1994 à 1995, le toit, les murs et le mécanisme du moulin ont été restaurés, avec le soutien du Parc national, par un agriculteur qui l'avait utilisé. À l'étage inférieur, on voit la chambre qui abrite la roue horizontale. L'eau, après avoir traversé le moulin, rejoint la rivière. Depuis le bassin qui sert à réguler le débit, on suit le béal qui amenait l'eau au moulin.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Le hameau de La Fare (C)

En 1944, un groupe de maquisards, composé d'antifascistes allemands et espagnols, et de quelques Français réfractaires au S.T.O, s'établit à la Fare. Huit jours plus tard, le 12 février, la milice fit sauter les bâtiments à la dynamite. Les maquisards, prévenus à temps, étaient déjà partis. À partir de 1990, le hameau commence à se repeupler, et les nouveaux habitants le restaurent. Aujourd'hui, une trentaine de personnes y vivent.

Crédit photo : © OTI Cévennes Gorges du Tarn



Vernet (D)

"Vers 1850, il y avait 82 personnes à Vernet. En 39, il y avait un petit vieux qui nous prêtait sa maison pour danser, on buvait le vin qu'il faisait". "Il y avait des treilles et même des treilles sauvages qu'on laissait grimper dans les chênes verts, des treilles de clinton. Elles avaient des toutes petites grappes, parfois il fallait une demi-journée pour en ramasser un seau. Il y avait aussi des fils de fer tendus au-dessus des rivières, on décrochait le fil pour ramasser depuis le lit de la rivière. On faisait du vin pour la consommation familiale". (*Patricia Grime*)

Crédit photo : © Michelle Sabatier